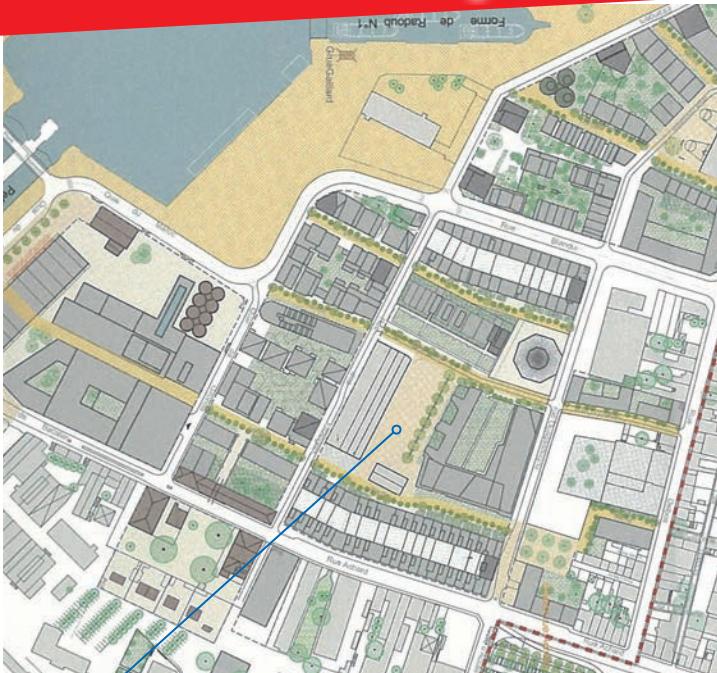


BACALAN



La « placette Pierre Cétois » sera située le long du Garage Moderne. Pierre Cétois, figure emblématique de Bacalan. Il était un retraité actif de la marine et des Travaux Publics.



RÉGIE DE QUARTIER
HABITER BACALAN

Lors de son assemblée générale du 20 Mai, la Régie de Quartier Habiter Bacalan a inauguré ses locaux 176, rue Achard et son nouveau logo.



Prochaine réunion du comité de rédaction
(ouverte aux habitants qui le souhaitent)
Mercredi 1^{er} juillet à 17h,
Régie de Quartier - 176, rue Achard
Renseignements: Stéphanie Bautrait
05 56 39 26 26 / 06 19 56 42 05

Nous félicitons chaleureusement l'association Le KfÉ des familles. Cette "garderie de parents solidaires", créée en 2012 et soutenue par la ville de Bordeaux, vient de recevoir le prix régional des lauriers de la Fondation de France. Bravo à toute l'équipe ainsi qu'aux parents militants.



ADRI de Bacalan, AFI, Amicale Loiuse de Bacalan, Amicale des Locataires du Port de la Lune, Bibliothèque de Bacalan, Centre d'Animation de Bacalan, Garage Moderne, Garpoumou, MCBA, Journal de Bacalan, Collectif Muscaris, Régie de Quartier, Demain La Vieille, LBAPS, Vie et travail

Partenaires : Amicale Loiuse de Bacalan • Site Internet : <http://www.amicalebacalan.com> - Imprimé par Pleine Page

BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°49 JUIN-JUILLET-AOÛT 2015. Gratuit. 4 n°s / an.

Tirage: 5 000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres, commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur: Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet • 33300 Bordeaux.

Tél. 05 56 39 54 19 • E-mail: journalbacalan@gmail.com

Directrice de la publication: Pierrette Coudret. ISSN: 1760-0944.

Rédaction, photos et corrections: habitants et associations du quartier.

Création et exécution graphiques: Jean-Luc Buys - Pleine Page 05 56 50 61 16.



l'acse
l'agence nationale
pour la cohésion sociale
et l'égalité des chances

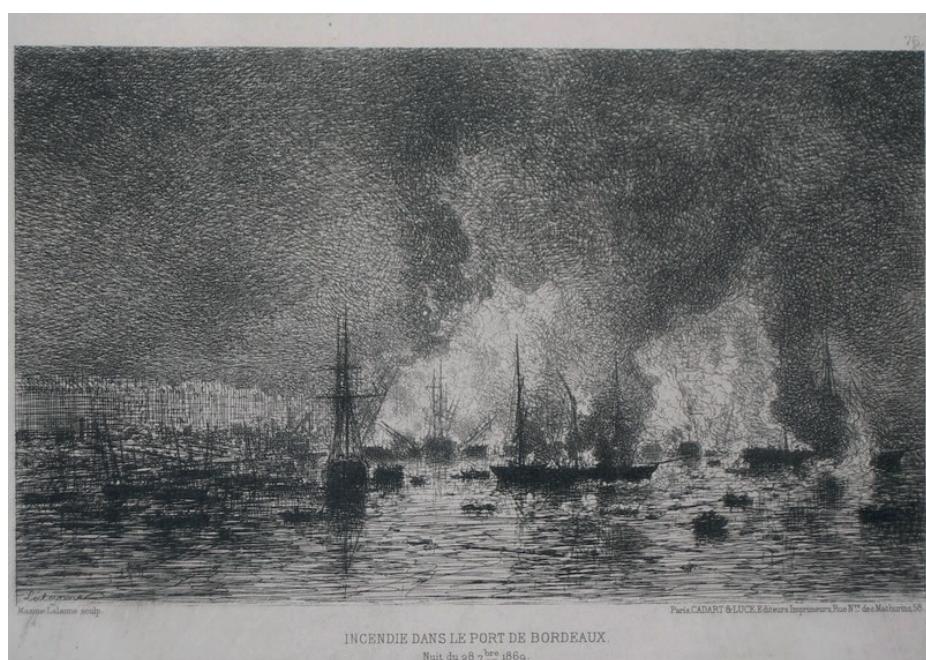


Incendie des archives du port de Bordeaux

Dans la nuit du 20 au 21 mars 1919, un incendie dont les causes n'ont pas été établies se déclarait au Magasin des Vivres de la Marine, rue Achard. Depuis la guerre (1914/1918) cet immeuble servait de casernement à l'armement maritime des bâtiments de commerce. Il n'y eu aucune victime, mais tout le contenu du magasin fut brûlé. Les marchandises détruites furent évaluées à plus d'un million de francs !

L'attention du public n'a pas été attirée sur une perte beaucoup plus grave que celle du matériel de l'Etat, perte impossible à réparer, c'est celle de la TOTALITE DES ARCHIVES DU PORT DE BORDEAUX. Ces archives étaient placées au premier étage, dans une salle reculée dont l'unique porte apparaissait au fond du grenier et dont deux fenêtres donnaient sur la cour. Elles s'y trouvaient depuis 1878, date à laquelle elles furent transférées de l'Hôtel de la Place Tourny et des autres locaux de la Marine. Elles furent alors classées, numérotées et mises en rayon par les soins de Monsieur Lacoste, administrateur de l'inscription maritime, qui en publie en 1906 un inventaire très précis, précédé d'un historique et d'un plan de la salle.

Les documents, tous manuscrits, se répartissaient en deux groupes : le fonds* de l'Ancien Régime et le fonds postérieur à la Révolution. Le premier d'une valeur inestimable pour l'histoire de Bordeaux et même de la France. Les volumes reliés contenaient 21.000 pièces depuis l'année 1726 à 1790, dont toutes les dépêches et instructions intéressant la circonscription maritime dont Bordeaux était le centre et permettant de reconstituer toute l'histoire du port de Bordeaux à l'époque de sa plus grande splendeur.



Pour les années 1761 à 1789, une suite d'infolio donnait copies de toutes les lettres écrites à la Cour par les commissaires ordonnateurs de la Marine de notre ville ; autre ensemble précieux, les rôles de désarmement des bâtiments marchands et corsaires de Bordeaux, Blaye et Libourne. Une suite de 62 volumes faisait connaître le sort des navires pendant les guerres de succession d'Autriche 1740/1748 la guerre de Sept ans (1756-1763) et l'indépendance américaine (1775/1783 signature du traité de Paris qui reconnaît l'Indépendance des Etats Unis).

Le fonds postérieur à la Révolution était plus riche encore.

Un ensemble des dépêches ministérielles (1792 à 1856), d'autres lettres écrites par le Préfet maritime sur Bordeaux, Bayonne, Libourne, Blaye, Pauillac, Langon et La Teste. Les rôles** d'équipages, armement, désarmement, plusieurs liasses sur l'Hôtel de Tourny, le Magasin des Vivres, l'ancien chantier du roi en Paludate, l'ancien arsenal de Bayonne, la chapelle du Verdon,

le sémaphore de Méschers. Une liasse concernant la liquidation de 67 navires prussiens séquestrés à Bordeaux en 1807, des saisies de navires, des affaires maritimes dont celle de l'armateur de Grassies du navire l'Egyptienne, frégate construite en 1799 à Toulon qui prit part à la campagne d'Egypte de Napoléon et rapporta la pierre de Rosette en 1801. Un dossier sur la détention de la duchesse de Berry, née Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, mariée au duc de Berry, elle donne naissance au duc de Bordeaux. Elle tente en 1832 de soulever la Provence et la Vendée contre le roi Louis Philippe afin d'assurer le retour de son fils sur le trône. Après l'échec de son équipée, elle est arrêtée et enfermée à la forteresse de Blaye (juin 1832).

La destruction des archives du port de Bordeaux fait disparaître non pas une page, mais un chapitre de l'histoire de notre ville et de notre pays. Le souvenir de la vie maritime intense, sous Louis XV et Louis XVI, sous la Révolution, sous l'Empire et la Restauration ne pourra être comblé par le Fonds de l'Amirauté trop restreint et trop spécial, ni par le fonds de la Marine aux Archives Nationales où seuls quelques documents concernent Bordeaux.

Sophie Olivier

* Fonds : ensemble de documents

** Rôles : registre officiel

Laugery

PATISSIER
TRAITEUR

TÉL. 05 56 43 28 11
213, RUE ACHARD - BORDEAUX

De nouveaux habitants à Bacalan

Anthony ouvre la conversation : « On se croirait à la campagne non ? »

C'est vrai que nous sommes installés dans un joli petit jardin verdoyant avec comme bruit de fond, le chant du coq d'un voisin. Le décor est planté pour l'interview de Juliette, professeur des écoles et Anthony, informaticien.

Journal : Depuis quand êtes-vous installés à Bacalan et pourquoi avoir choisi ce quartier ?

J et A : Nous sommes ici depuis décembre 2013. Avant, nous étions aux Chartrons et nous devons bien avouer que nous n'avions jamais traversé « la frontière ». Nous avons surtout flashé sur la résidence (le village Bacalan, rue Pourmann) pour son calme et son jardin central. La proximité des quais est également un réel plus pour ce quartier.

Journal : Est-ce que vous profitez des structures du quartier ?

Juliette : A vrai dire, c'est surtout ma fille Olga (6 ans) qui en profite le plus : piscine, bibliothèque et école de cirque. De notre côté, nous apprécions particulièrement la base sous-marine et le bar de la marine.

Journal (à Olga) : Ça te plaît l'école de cirque ? Tu préfères quoi ?

Olga (timidement) : Oui j'aime beaucoup, je fais du fil, du trapèze et ce que je préfère c'est « la boule ». On marche sur une grosse boule.

Journal : Comment voyez-vous le quartier ?

J et A : Nous nous plaisons ici et si c'était à refaire, nous ferions le même choix, mais nous trouvons tout de même le quartier un peu triste. Et les bâtiments qui sont en train de pousser à la verticale, recouverts de tôle, n'améliorent pas cette impression. De plus, le quartier manque cruellement d'espaces verts, d'aires de jeu et de pistes

cyclables... Même dans les nouvelles constructions, rien ne semble être prévu. A croire que les erreurs des années 60 sont de retour...

Journal : Vous trouvez le quartier triste ?

Anthony : C'est un quartier animé c'est sûr, mais il semble délaissé par la ville de Bordeaux. Il n'y a qu'à comparer : s'il y a une fête sur les quais, le lendemain à 6 heures les quais sont nickels, bien propres. Ici, les débris de verre peuvent rester plusieurs semaines sur les trottoirs...

Et j'aurai quelques questions également (c'est mon côté râleur) :

Est-ce que la mairie va promouvoir les espaces commerciaux disponibles ? Car nous aimerais bien voir arriver des commerces de proximité.

La fréquence des trams va-t-elle enfin augmenter ?

Et une dernière : ne serait-il pas utile de construire également des logements sociaux, plutôt que de déplacer des populations de plus en plus à l'extérieur de la ville ?



Propos recueillis par Aurélien Benjamin



Vous connaissez tous Pascale de Charentenay (Gervais), ancienne CPE au collège Blanqui et Directrice de publication de ce journal et de Didier Periz, fondateur du journal, éditeur et imprimeur chez Pleine Page.

Ils sont partis pour le soleil du Pays Basque où ils ont ouvert le 1^{er} mai un Café - Restaurant - Épicerie - Librairie

La Galupe – 15, le Port – 64240 Urt – 05 59 20 30 70

Nous leur souhaitons une belle réussite et vous engageons à aller les visiter si vos pas vous portent vers ce beau pays.

Le Journal

La belle idée... UNE BOITE A LIRE !!

Prenez, donnez, lisez, déposez ! Des classiques aux dernières parutions, chacun peut participer à cette bibliothèque en plein air et sans rien débourser.

La Boite à Lire est une initiative de l'Association bordelaise « Bordeaux 5 de cœur ». Une boite en pin, non traitée, d'une hauteur accessible à tous, pouvant contenir 80 livres étiquetés afin qu'ils soient lus et partagés par tous.

Triple intérêt, donner une nouvelle vie à des livres, se rencontrer, partager ses coups de cœur, sans surveillance, sans protection, apprendre à faire confiance. Cela fonctionne dans de nombreux quartiers et il est grand temps d'en profiter à notre tour.

Lors de ma rencontre du 13 avril dernier avec Madame Nathalie Delattre, adjointe au Maire, j'ai réitéré ma demande par mail, du 15 mai 2014, afin que soit installée une Boite à Lire place Buscaillat. La demande officielle devant être faite par une association du quartier, j'ai pris contact avec Lorène Roustan du Kfé des Familles, étant donné son emplacement et ses activités dans le parc Buscaillat par beau temps. La demande est donc faite auprès de Madame Delattre dont nous espérons une réponse positive.

Je me suis engagée à approvisionner cette Boite à Lire régulièrement avec l'aide de notre librairie de la rue Delbos Monsieur Laurent et à assurer quelques lectures en plein air, autour de la Boite à Lire, aux enfants du quartier, en accord avec le Kfé des familles.

Nous espérons pouvoir inaugurer très prochainement « NOTRE BOITE A LIRE » !

Sophie OLIVIER

Rubrique Infos

• **8ème rencontres territoriales de l'emploi** co-organisées par la Maison de l'emploi de Bordeaux et Pôle emploi : Le mercredi 17 juin - 13h30/17h - Maison polyvalente Sarah Bernhardt, 33 cours de Québec – Ginko – Tram C, arrêt Berges du Lac. Entrée libre
Votre futur employeur sera là, pensez à vos CV.

• **Le Département de la Gironde** lance une consultation territoriale pour mieux connaître les 11-25 ans et leurs modes de vie.
Les 11- 25 ans sont invités à se rendre sur le site-internet www.33pourmoi.fr (de nombreux lots sont à gagner)

- Nous vous informons de l'arrivée de :
 - Anne-Sophie FREROT et Véronique SERVAIS, **Infirmières**. Soins à domicile et au cabinet 05 56 47 23 75 - 165 rue Blanqui 33300 Bordeaux
 - Yann PRIMAUD – **Ostéopathe** 06 52 33 93 79 - 118 rue Blanqui 33300 Bordeaux

• Mr et Mme Mendez viennent d'ouvrir le 1^{er} "**Bistro Régent**" sur l'eau. La péniche est mouillée aux Bassins à Flot, à côté de l'I Boat. Nous avons appris que Didier Mendez est un enfant de Bacalan.... nous ne manquerons pas d'aller l'interviewer.

• La Régie de Quartier n'assure plus la collecte des encombrants et des déchets verts sur Claveau. Il faut désormais appeler **ALLO PROXIMITE** au 05 56 10 33 33 service de la Mairie de Bordeaux.

Les travailleurs de l'ombre

L'Agence Bacalanaise est un club de reporters photographes mis en place par l'Amicale Laïque de Bacalan au sein du collège, ouvert à tous les jeunes pour les impliquer sur la vie de leur établissement et de leur quartier.

Cette année, jeunes reporters du collège Blanqui nous travaillont sur un projet qui nous tient à cœur. Nous avons eu pour idée de travailler sur la mise en valeur des métiers peu ou non valorisés. En effet nous nous sommes rendu compte que, sans certains corps de métier, notre quartier ne serait pas aussi actif et agréable à vivre. Nous avons ciblé différents métiers auxquels on ne prête pas attention, comme les éboueurs, les agents d'entretien, postiers, agents d'espaces verts, employés de voirie, etc.

Nous avons donc pris rendez-vous avec des organismes, pour pouvoir interviewer ces personnes aux métiers méconnus, ils ont répondu favorablement à notre appel. Nous avons préparé un questionnaire commun pour tous les différents métiers. Nous avons réalisé des interviews, des portraits de chaque personne. Tout le rendu sera visible sur les sucettes (panneaux d'information publicitaire) des stations d'arrêts de tram dans Bordeaux. Ces portraits seront mis en valeur sous la forme d'une photographie polaroïd, avec une phrase clé correspondant à la personne interviewée.

Ana, Athena, Emilia, Léo, Maya, Maylis, Siella, Suzanne, Zélie et leur animateur Bruno



Rêvons la place Buscaillet

La restitution des ateliers d'architecture sur la Place Buscaillet s'est déroulée le 7 mai dernier au Kfé des Familles. En introduction, Lorène, coordinatrice du Kfé, a rappelé qu'il s'agissait bien là d'ateliers d'architecture et non de réunions de concertation.

Le public a pu consulter sur place le grand cahier des travaux des adultes et le petit cahier des travaux des enfants ainsi que divers livres et documentations évoquant la Place. Trois affiches de synthèse de chaque atelier ont été exposées ainsi qu'une maquette de la place réalisée par les enfants.

Une projection commentée a retracé les 3 ateliers : l'état des lieux et les pistes d'intentions, les recherches de références et les esquisses d'aménagements possibles ou rêvés, puis la mise en commun des avis et la mise en place d'une synthèse des propositions.

Un échange a suivi la présentation, les personnes présentes ont pu poser leurs questions, donner leur avis, commenter les différentes réalisations. Les discussions se sont ensuite poursuivies autour d'un apéritif.

Les pistes présentées ont été très bien accueillies. Les personnes présentes ont encouragé la poursuite de ce travail de réflexion autour d'une mise en valeur de la place par son appropriation, amorcé avec les Kfés mobiles et poursuivi avec ces ateliers.

Les associations du quartier ont conforté leur soutien, elles qui participent déjà à l'animation de la place, elles sont d'accord pour s'approprier encore et mieux cet espace. Parmi les propositions évoquées, il a été rappelé que des troupes de théâtre travaillent dans la rue Charlevoix de Villers : elles pourraient venir aux beaux jours répéter dans le théâtre de verdure et nous faire de beaux spectacles en plein air. Ainsi, des aménagements du théâtre de verdure situé entre les deux bâtiments art déco, seraient bienvenus. Il a été également évoqué que la place Buscaillet était à la fois un « centre » du quartier ancien de Bacalan, et « le » point de jonction du vieux et du nouveau quartier. Il pourrait devenir un réel lieu de rencontre avec des aménagements favorisant le jeu, la convivialité, les échanges. Certains ont trouvé qu'il manquait un vrai café sur cette place, et que projet de remplacer un des trois gros buissons côté rue de New York par un café pourrait être une piste de réflexion,... Laissons-nous rêver : un lieu de convivialité ouvert à tous au quotidien sur la place, en lien avec une terrasse ombragée, des sièges confortables, des barbecues, la vue sur les jeux des petits, etc. D'autres pour des plus grands pourraient être installés : les enfants ont rêvé quant à eux cabanes et parcours dans les arbres, de tyrolienne, grande roue,... La « fontaine » pourrait être mise en eau et / ou adoucie dans ses angles vifs et ses « à pics » ? restitution des ateliers est encore consultable au Kfé, au travers des affiches, cahiers et maquette : bonne visite !

Frédérique Hoerner, architecte co-animateuse des ateliers pour le Kfé des Familles.
Merci à Martine Benarous, plasticienne et Mehdi Benaouda-Chaht, animateur.



Portrait

Une dynastie bacalanaise

Autrefois, sur les enseignes de certains artisans, on pouvait lire la transmission du métier, par exemple, "Etablissement Dubois Père et Fils, menuiserie en tout genre". Aujourd'hui, c'est celle de la FAMILLE ESPIASSE que je vais vous raconter.

Depuis trois générations, le grand-père, le père et le fils Dominique, exercent le métier de plombier-zingueur à Bacalan "Etablissement Père et Fils, Plombier-zingueur", 85 ans de labeur et de bel ouvrage. Un choix de vie bien remplie - Bacalan, un choix de ville.

Dans ce quartier de Bordeaux où habitaient douaniers, dockers et employés de la Régie du gaz on trouvait des petites maisons, de nombreux commerces, des bistros, celui de "La Basquaise", bien connu, chemin Labarde. Le soir, aux beaux jours, on sortait les chaises rue Léonie pour bavarder entre voisins.

Voilà, le décor est planté... un décor de vie paisible quoi ! Oui - mais je le répète - de dur labeur.

Revenons à la famille Espiassse,

- Bernard, le grand-père fondateur, né en Algérie, arrive en France à 16 ans. Il devient plombier zingueur, inscrit au Registre du Commerce et à la Chambre des métiers le 1^{er} avril 1930.

Pendant la guerre de 14, gazé, les hasards de la vie lui font rencontrer Adrienne, sa future femme, à l'hôpital ! Il aura 3 enfants dont le petit dernier en 1936, "Michel" qui lui succèdera. C'est Bernard que vous voyez sur la photo, poussant sa charrette professionnelle dans les rues de Bacalan. Précédemment, il avait été ouvrier chez Mr.Labarthe.

- Michel, décroche son Certificat d'Etudes (qui a donné à des générations d'adolescents les bases parfaitement acquises de la lecture, de la compréhension des textes et du calcul).

Il poursuit avec un C.A.P de plombier-zingueur, Certificat d'Aptitude Professionnelle à 17 ans (école obligatoire jusqu'à 14 ans). Il travaille alors en duo avec son père



pendant 10 ans. A cette époque l'entreprise était au nom de Mme Espiassse mère. En 1940, on installait un évier et un WC par foyer. L'eau chaude était fournie par la cuisinière et la toilette se faisait souvent dans la cuisine dans un "tub" posé sur le sol. Mais le progrès engendre plus de confort, la modernité s'installe; En 1950, grâce à la production d'eau chaude par une chaudière, douches, lavabos, baignoires et bidets, se multiplient... On devient tous un peu plus propres!! Les tuyaux en PVC ont peu à peu remplacé ceux en cuivre ajustés grâce au "collet-battu"; le progrès encore.

L'épanouissement n'était pas apporté seulement par le travail. A Bacalan, dans les années 1960 existait un "Foyer des jeunes" où se retrouvaient les jeunes du quartier âgés de 15 à 25 ans. Ils confrontaient leurs idées, témoins curieux de la nouvelle société d'après guerre. Michel côtoyait alors Pierre Brana, futur ingénieur, Maurice Seguin imprimeur, Jean Claude Moreau architecte, Yvette Tartié, Marc Fernandez artisan peintre, Robert Boes ingénieur chimiste. Autour d'eux évoluaient aussi les Josette, Rolande, Robert, Luis... qui se reconnaîtront

et brasseront leurs souvenirs. Alain Bombard, le célèbre médecin navigateur, vint témoigner au cinéma Rénova, rue de New York, de son expérience de survie en mer.

Michel Espiassse officia plus de 40 ans, jusqu'en 1997. Au début, il travaillait pour le compte d'un architecte, son principal client, qui œuvrait à la restauration de maisons nécessitant de la plomberie sur mesure. Ce travail minutieux était mené par une équipe de 3 ouvriers qu'il dirigeait.

- Dominique, son fils, est venu lui prêter main-forte en 1980. Il travailla 17 ans en duo avec son père et contribua à maintenir la pérennité de l'entreprise à la retraite de ce dernier. Inutile de se demander s'il est connu à Bacalan ! C'est lui qui assure aujourd'hui la vie de la société familiale, aidé parfois d'intérimaires. Autre temps, autres méthodes, autres clients. Toujours présent, il intervient tel un urgentiste sur la maintenance protectrice de nos toitures. Quand Dominique attaque un chantier délicat nécessitant d'autres métiers que celui de la plomberie (carrelage, électricité, peinture), il s'entoure d'artisans à son image pour fournir au final un travail parfait qui satisfera le client.

- Pierrette, l'épouse de Michel, contribua pour beaucoup à la réussite de "ses" hommes". Dans une telle entreprise familiale, il ne faut pas oublier le rôle des femmes. Responsable multitâches, comptable, facturière, dactylo, sans oublier la marche de la maisonnée égayée par la garde de nombreux enfants des familles d'alentours. Bravo pour ces nombreuses journées bien remplies.

On ne peut pas travailler ainsi depuis 85 ans sans laisser une empreinte forte ou le labeur et le bel ouvrage vont de pair. Le maître mot de cette "dynastie" est basé sur la qualité du travail et donc la fidélité de la clientèle. Cela ne peut que faire naître du respect pour la famille Espiassse. Elle continue de donner à l'artisanat une vitrine d'honneur.

Charles Coudret



Photos : David Helman

BACALAN : les activités ne s'arrêtent pas, la vie continue.

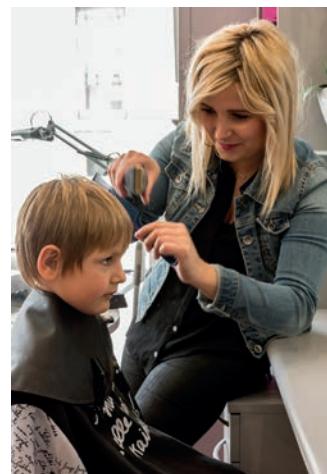
Début mai, 2 commerces ont changé de propriétaires. Ces derniers se sont investis pour assurer la continuité de l'animation et la vie de notre quartier.

"ARTISTIC COIFFURE" continue à vous rendre plus belles, mesdames, et plus beaux, messieurs, entre les mains de Mélissa Molle qui, après 8 ans passés dans ce salon, vient, ce 4 mai, de le racheter à Sandrine Labissière, figure ô combien dynamique depuis plus de 20 ans.

Réjouissons nous de voir perdurer cette activité reprise par la jeunesse.



Le "BAR CAVE DE BACALAN", dont l'inauguration a eu lieu le 7 mai, est animé par deux bacalanais, Danielle Maurin et Bertrand Izing. Ils viennent de prendre la suite de "La Marjolaine", à qui ils ont donné un nouveau look. Danielle et Bertrand ont voulu conserver l'esprit de ce lieu chargé d'histoire en y maintenant ses traditions. Il reste en effet le siège social du CBB, (Club Bouliste Bacalanais), créé en 1923 et présidé actuellement par Marc Larivière, ancien propriétaire et patron de "la Marjolaine" pendant 25 ans.



LES ŒUFS DURS... DURENT.

Comme dans beaucoup de quartiers à vocation maritime ou industrielle, Bacalan n'échappait pas au fait qu'à tous les coins de rues on trouvait des débits de boissons, bars, bistros, buvettes, cafés.

Ce qui faisait l'originalité de leur comptoir, ce n'était pas les coude des fameux piliers de bar, mais quelque chose de typique qui depuis quelques années a quasiment disparu : le support pour œufs durs avec sa salière.

Quand on avait un petit creux dans la journée, un œuf dur vous requinquait mais bien sûr accompagné selon l'heure, d'un noir, d'un jaune, d'un ballon de rouge ou d'un bock de bière.

Il fallait entendre ce bruit caractéristique de la rupture de la coquille sur le bord du zinc sans oublier le ramassage des débris de coquilles épars sur le comptoir.

On reconnaissait les habitués à leur doigté pour écarter les œufs et à leur façon de mordre dans le jaune après l'avoir assaisonné avec la salière.

Ces souvenirs me font penser à un poème de Jacques Prévert, habitué de ces lieux
(Extrait de "La grasse matinée"):

"Il est terrible

le petit bruit de l'oeuf dur cassé sur un comptoir d'étain

il est terrible ce bruit

quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim."

Aujourd'hui, les bars ne sont plus aussi nombreux. Mais réjouissons nous, cette culture populaire n'est pas morte. Le "Bar Cave de Bacalan" renoue avec la tradition en vous proposant ce retour aux sources avec son présentoir de 12 œufs.

Faisons en sorte que ce petit bruit, ce toc-toc sympathique de l'œuf dur qu'on écaille.

Pour que cette habitude ne s'oublie pas, mais qu'au contraire elle perdure, il faut que les œufs durs... durent.



Denis Séguin

JURIS TIME
Conseil juridique et Contentieux
SELARL JURIS TIME
95, bd Brandenburg
33300 Bordeaux
Tél. 05 57 59 85 69 • Fax 09 80 33 04 03

AVOCATS :
Maître Tallon
Maître Momnougui : 06 38 66 18 15

bar cave de bacalan
Danielle Maurin - Bertrand Izing
06 88 24 54 13 07 89 77 23 89
180 rue Blanqui · 33300 Bordeaux · T. 05 56 50 60 34
barcavedebacalan@orange.fr

Un excité de la gastronomie

Lors de notre rencontre, c'est ainsi que s'est défini Christophe Lambard, Président de la société DESTINATION*, anciennement Centre de caféologie situé à Bacalan dans la zone industrielle derrière Métro. Si Bordeaux, capitale mondiale du vin a été choisie volontairement, l'implantation dans le quartier de Bordeaux Maritime sur la route du Médoc est le fruit du hasard me dit-il, mais lieu certainement prédestiné puisqu'il parle du café et du thé en termes œnologiques ! Sélection, assemblage, cru rare, dégustation, parfum, saveur, cave à café/thé... un vrai plaisir et beaucoup de découvertes à l'écouter parler de sa passion en termes nobles du milieu viti-vinicole.

L'entreprise familiale s'est inspirée de son expertise dans l'univers agro-alimentaire pour créer Destination en 1999. Christophe Lambard a visité plus de 150 pays, de la Chine à l'Italie, d'où le nom de sa société. Elle a été le premier importateur du café Moka Bio d'Ethiopie et initiateur de la vente des cafés artisanaux de qualité dans la grande distribution. De la cueillette à la distribution en passant par l'importation, la production et la transformation, elle maîtrise l'ensemble

de la chaîne sur place. Son expertise est reconnue sur ses filières café, thé/tisanes, sucre et cacao.

"Tout ce qui est fait ici", me dit-il, "on l'a vu et on peut en parler, on importe sans intermédiaire, nos containers arrivent à Bassens pour nous être livrés et nous torréfions lentement et ...avec amour !" Grâce à la qualité de ses produits, Destination est N°1 en Europe en thés et cafés biologiques. Pour donner une idée de la diversité des produits :

- quelques chiffres : 250 cafés de 45 provenances, 450 thés-tisanes de 19 provenances, tous 100% bio.

- quelques noms pour rêver : Lung Ching Impérial, Royal menthe boutons de roses, Perles de thé au jasmin, Darjeeling Himalaya Vintage... et pour le café, Moka Sidamo Ethiopie, Blue Mountain de Jamaïque, Maragogypes du Mexique.

Depuis sa création, Destination s'est engagée pour *le développement durable*. L'agriculture est biologique et le commerce, équitable. Cet engagement est poussé jusqu'au traitement des déchets. Je vous renvoie au texte de Florian Lafite du Club des Entreprises de Bordeaux auquel adhère Destination.

Vous verrez comment sont recyclées les pellicules de café issues du processus de torréfaction dont une partie est collectée et traitée par le centre de compostage de la Régie de Quartier Habiter Bacalan. (voir page 12)

Enfin, cette société familiale a la volonté de transmettre son savoir-faire par le biais du *Centre de Formation au goût de café et du thé*. Ceux qui souhaitent devenir des amateurs éclairés peuvent s'inscrire aux ateliers de formation ou bien ... offrir une inscription en cadeau ! Christophe Lambard passionné par le bon goût, les voyages et les rencontres est intarissable sur l'histoire des matières premières et sur le parcours initiatique pratique de dégustation des différents "crus".

Les effluves de torréfaction du café qui souvent embaument le quartier vous conduiront vers la boutique Destination au 30 de la rue Yves Glotin. Rien que le coup d'œil est réjouissant... et plus si affinités !

Pierrette Coudret

*DESTINATION : 5-11 rue Yves Glotin
33083 Bordeaux, www.destination-bio.com



Photo : DESTINATION

JPO-JAV Késaco ?

JPO ce sont les Journées Portes Ouvertes des agences d'architecture, qui se dérouleront les 12 et 13 juin prochains dans toute la France et à Bacalan : 5 agences d'architecture qui y sont installées recevront le public et vous proposeront des expositions de leurs travaux, visites de chantiers ou de réalisations de l'agence,...

Vous pouvez programmer vos journées en vous rendant sur le site : www.portesouvertes.architectes.org

JAV ce sont les Journées d'Architecture à Vivre, soit des journées où on peut visiter des maisons d'architectes, dans toute la France. Elles présentent chaque année 500 maisons, appartements, extensions ou lofts, neufs ou restructurés, attirant plus de 20 000 visiteurs sur deux week-ends partout en France. Convivial et pédagogique, l'événement favorise la rencontre et les échanges entre architectes, maîtres d'œuvre et visiteurs, et offre année après année la possibilité de découvrir les dernières innovations techniques et esthétiques des architectes.

Je ne sais pas si des visites sont organisées sur Bacalan, mais des agences d'architecture de Bacalan y participent et ouvrent des maisons privées aux visites.

Le prix des visites est de 2 € par personne et par projet. Elles ont lieu sur rendez-vous par petits groupes et durent environ 45 minutes. Elles sont assurées par l'architecte qui présente son projet en compagnie des propriétaires. Les jours et heures sont fixés par le maître d'œuvre en accord avec les occupants. Le Guide des Journées d'Architectures à vivre présente une sélection des réalisations proposées et sera disponible en kiosques dès fin mai 2015.

Pour connaître la liste des maisons à visiter et s'inscrire aux visites, consultez le site www.journeesavivre.fr.

Frédérique Hoerner, habitante architecte



Souche bacalanaise

S'il vous est arrivé de passer par le rond-point où convergent les cours Henri Brunet, Dupré de Saint Maur et la rue de New-York, vous n'aviez peut-être pas remarqué le grand arbre en bordure de la chaussée. Je n'y avais pas prêté attention moi non plus, mais depuis qu'il a été abattu, le diamètre de sa souche émergeant du sol m'interpelle : un mètre cinquante ! Il était probablement plus que centenaire ! Pourquoi l'avoir coupé alors que le moindre arbre est protégé par un harnachement de planches et entouré de gaines en plastique rouge ? Comment l'éminent architecte, auteur du projet d'immeuble sur le terrain de l'arbre n'a-t-il pas envisagé d'intégrer cet élément naturel dans son projet ?

Quel gâchis ! Cet arbre était témoin du passé de Bacalan, sans doute ne dérangeait-il que les projets immobiliers d'un promoteur irrespectueux de notre quartier. Si chacun aujourd'hui recherche ses racines partageons aujourd'hui les nôtres avec celle de cet arbre, comme nous il était de souche Bacalanaise.

Luis Diez



Espoir d'un marin des bassins à flot

Bien entendu, il faut sauver le radouB
Alors qu'on va construire un cinémaA
Ce n'est pas le tout d'avoir un zodiaC
Aussi nous faut-il une belle marinA
La plus moderne, digne d'un amiralL
Alors crions : hourra, abracadabráA
Nous y vivrons sur notre bassinN

Denis Séguin

ARMI

Pour suite au dossier central du dernier numéro, qui faisait état des associations présentes sur les bassins à flot (BAF), il était intéressant d'aller à la rencontre d'entreprises en lien direct avec l'activité navale. J'en ai choisi deux dont la presse depuis quelques temps évoque la pression de l'urbanisation des BAF sur leur environnement. Il suffit de se rendre en bout de la rue Delbos, coté base sous-marine pour s'en rendre compte. C'est impressionnant.

Le directeur de la société SIMA (Société Industrielle Maritime d'Approvisionnement) situé justement rue Delbos, n'a pas souhaité me recevoir.

La deuxième est la société ARMI (Atelier de Réparation Maritimes et Industrielles) située rue des étrangers en bordure des bassins à flot, et des formes de radoub, dites cales sèches. On la voit bien maintenant que le terrain sur lequel doit être construit le futur musée de la marine et l'ensemble immobilier de 97 appartements du promoteur Norbert Fradin est dégagé.

ARMI intervient dans la maintenance de navires pour des travaux de chaudronnerie et de mécanique et aussi en usinage pour des industriels, Ford par exemple.

ARMI c'est vingt personnes permanentes portées à trente pour des chantiers importants.

ARMI c'est aussi maître d'ouvrage pour l'entretien d'un bateau, des travaux de peinture, d'électricité de bord, d'équipements, sous traités à des entreprises locales.

ARMI, depuis sa création en 1984, c'est un savoir-faire reconnu, avec peu de concurrents régionaux.

Pour Messieurs Luis Coelho Duarte Gérant de l'entreprise et Claude Jean un cadre à la retraite, l'entreprise chevillée au corps, la pression est forte pour qu'ARMI déménage. Il leur est reproché que leur implantation gêne la vue sur les bassins pour les nouvelles constructions, et que son esthétique fait tâche. La pression sur ARMI n'est pas récente, voir BACALAN n°7 de décembre 2005. Dans un contexte de condamnation de la grande écluse, de marina, de promenade et d'activités de loisir, le projet GRUMBAC d'aménagement de la rue Lucien Faure et des bassins à flot ne les voulait plus là. Quelques années plus tard, le projet MICHELIN moins loisir, plus

immobilier, bureaux, tourisme, remplace celui de GRUMBAC et ARMI gène toujours. Or, la donne n'est plus la même. Avec la pression des bacalanais, la grande écluse a été conservée et rénovée laissant possible l'accès de grands bateaux dans le bassin N°1, celui des cales sèches. Le tourisme fluvial s'est développé et ses navires trouvent dans les BAF l'abri qui leur convient mais aussi un emplacement d'entretien indispensable. Le Grand Port Maritime et un groupement d'entreprises dont ARMI prospectent pour la maintenance de grands yachts (refit). De nombreux emplois qualifiés de production sont possible. Par sa position sur les bassins à flot, ARMI est idéalement placé pour être un point d'ancre de ces activités. Pour autant il ne faut pas ignorer le besoin d'harmonie entre les bâtiments de l'entreprise et ceux des promoteurs. ARMI finalise un projet avec le concours d'architectes et va déposer un permis de construire qui prend en compte cette approche.

Opposé au départ au refit dans les bassins à flot, la Mairie de Bordeaux semble avoir entendu les arguments économiques d'une telle activité. Les responsables des entreprises intéressées sont en mesure de mettre en place les moyens permettant son intégration dans l'aménagement architectural du tour des bassins, en particulier les modes de travail évitant les nuisances et pollutions contraires au bien vivre des résidents.

ARMI, dans sa nouvelle présentation a toute sa place comme tête de pont des activités de maintenance navale qui se profile. Il serait paradoxal que les urbanistes et architectes de l'aménagement des BAF qui s'efforcent dans leurs argumentations de faire référence au passé industriel de Bacalan, dessinent et construisent des bâtiments aux formes et aspect rappelant les anciennes usines du quartier, le toit à verrières de la résidence Origin par exemple, ne sachent pas intégrer dans leurs projets la dernière entreprise de production navale, hors Grand Port Maritime, présente sur les bassins à flot.

Bon vent ARMI

Robert Venturi



Photos Aurélien Benjamin



Il y a un an, j'avais imaginé planter dans les trous de la rue Pourmann des pommiers et des cerisiers, symboles de paix et de sérénité au Japon. Comme je ne l'ai pas fait, du côté paix et sérénité, aucune amélioration. Depuis, les trous se sont approfondis et élargis, au point que maintenant on pourrait planter des oliviers centenaires et des orangers de bonne taille. C'est peut-être à réfléchir. Ça ne ferait jamais qu'une sente de plus, comme celles des nouvelles habitations des Bassins à Flot. Des fermetures en bout de sente pourraient interdire le passage aux péquins qui ne sont pas riverains. Mais nous, habitants de la rue, dans notre esprit de liberté partagée et de solidarité, on ne le demanderait pas car, où garerions-nous nos voitures et celles des voisins des environs ? En fait, nous disposons d'un salon permanent de l'automobile à ciel ouvert, même que tout le monde n'arrive pas à exposer son véhicule. Et on en voit, tellement amoureux de leur bagnole, qu'ils n'hésitent pas à l'exposer devant l'entrée du garage de certains qui ne peuvent plus en sortir ou y entrer. C'est un salon, mais pas celui de la Foire Internationale de Bordeaux ! On y voit des marques de grande renommée, mais leur état les met plus près de la retraite que de leur date de naissance. Ce n'est que la voiture de service, celle qui sert à amener les gosses à l'école, à faire les courses dans les grandes surfaces sans craindre les rayures. Accessoirement, on va travailler avec, en prétextant qu'on n'a pas d'arrêt de transports en commun au pied de son entreprise. Comme pour les grands salons, on peut rêver un peu et voyager en regardant les plaques d'immatriculation ; Que de départements ! Que de pays !

Récemment, j'ai cru que les travaux commençaient ...bonheur. Bordeaux Métropole a mis en place un îlot directionnel en béton côté rue Achard, sûrement pour faciliter le tourne à droite des cyclistes. Savez-vous que ça les oriente sur la voie du tram ou sur le trottoir en principe non autorisé ? Quant aux personnes handicapées, elles se retrouvent avec un obstacle de plus sur leur chemin... déception.

Une autre fois je vous parlerai de la galère des personnes à mobilité réduite sur une chaussée et des trottoirs complètement défoncés. Et pour s'amuser un peu, je vous parlerai également des habitudes alimentaires et du niveau social de la rue, en examinant les déchets et détritus qui encombrent les caniveaux.

Robert Venturi

Cité des civilisations du vin

Mars 2015, visite du chantier de la future Cité des civilisations du vin, organisée par l'association Pétronille, patrimoine et découverte
<<http://www.petronille.org/>> Photos © Gérald MAZAUD 2015



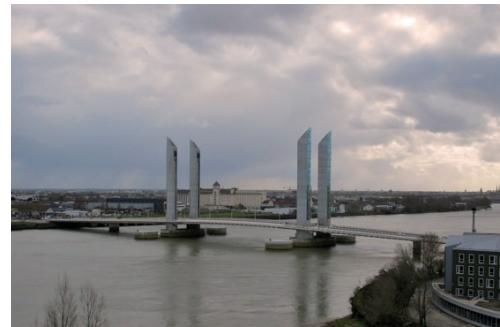
La cité des civilisations du vin... vue de l'intérieur



Les abords du chantier



Une cathédrale bachique ?



Un superbe point de vue sur le pont Chaban-Delmas...



...et sur les bassins à flot

Une conciergerie de quartier ?

Nous avions prévu de consacrer le dossier central aux solutions envisagées à court et moyen terme face aux incivilités et violences qui gâchent la vie de certains de nos voisins. Nous avions choqué bien involontairement certains habitants en insistant dans le numéro 48 sur le "bien vivre à Bacalan" en regard des médias dénonçant avec insistance Bacalan comme "zone de non-droit" mais nous n'avons jamais nié les exactions en question. Nous avons contacté des instances publiques et privées susceptibles de répondre à nos questions sur le devenir de certains quartiers. Nous n'avons pas obtenu encore tous les rendez-vous prévus ni reçu les articles attendus. Rendez-vous est pris à la rentrée.

Nous avons reçu quelques réactions suite au dernier numéro concernant l'insécurité dans le quartier. Certaines évoquaient la résidence du Port de la Lune et la Cité Claveau. Nous avons donc cherché des pistes de ce qui pourrait bien être fait. Nous avons pensé à une conciergerie de quartier. En effet, il n'y a plus de concierge dans ces cités, peut-être cela manque-t-il ? Une présence régulière dans une loge attitrée pourrait être efficace et appréciée des habitants, d'autant plus que le concierge en plus de sa présence rendait de menus services : réception des colis, des messages, renseignements divers, etc.

Il se trouve que l'idée de moderniser ce métier, qui a été abandonné dans la plupart des résidences, existe déjà, notamment, une conciergerie de quartier a été mise en place à Ginko par l'entreprise « Conciergerie Solidaire », qui s'adresse avant tout aux entreprises mais qui ouvre là, une autre offre.

Nous leur avons demandé ce qu'ils faisaient. Voici leur concept : La conciergerie de quartier a pour vocation de faciliter et d'encourager les relations entre habitants autour de pratiques sociales éco-responsables. Complémentaire aux structures socioculturelles, éducatives et commerciales, elle incarne une nouvelle façon de penser « le vivre ensemble ». Elle propose :

- de menus services : guichet unique animé par un « concierge proximité » proposant des services relais comme un relais poste, des services du quotidien (pressing, couture, repassage,...), un relais mobilité (services autour de l'auto, location / maintenance de vélos,...), des permanences administratives, l'accueil des nouveaux arrivants, etc. ;
- une coordination de ressources du quartier : de multiples formes et provenances les ressources d'un quartier sont à la fois humaines et matérielles de l'ordre des compétences et des installations. La conciergerie les recense, les anime et les optimise à travers plusieurs outils et le savoir faire du « coordinateur général » : SEL (Service d'Échange Local), ressourcerie (outils de jardinage, de bricolage, mobilier, etc.), bornes de collecte, plateforme interactive, etc.

• une maintenance collective des espaces : le « concierge technique » coordonne l'entretien des espaces communs et responsabilise les habitants. Il offre une médiation de voisinage : Etre présent physiquement pour repérer, désamorcer ou réguler des conflits entre voisins est indispensable à la prévention des incivilités.

Vous pouvez retrouver ces informations et d'autres sur leur site : www.conciergerie-solidaire.fr

Frédérique Hoerner, habitante

Des vessies pour des lanternes ?

**BUROSTORE
AQUITAINE**

Fourniture de bureau, matériel et consommables informatiques, mobilier de bureau, papeterie, hygiène, services généraux, tampons

PAPETERIE GAMBETTA
190 rue Achard
ZA Achard - Bat R2
33300 Bordeaux
Tél: 05 56 39 57 78
Fax: 05 56 43 29 26
pap.gambetta@libertysurf.fr

Ouverture
8h30 à 12h
14h à 18h
Du lundi au vendredi

Notre chère Garonne attire de plus en plus la convoitise d'opérateurs d'énergies renouvelables. Jugez plutôt !

La société Hydrotube Energie installait le 29 avril dernier une hydrolienne expérimentale de 4 tonnes face au Pont de pierre, neutralisant une zone de 7 hectares pour (si tout va bien) produire 50 Kilowatts/heure*. Bien piètre performance mais s'agissant d'un prototype, acceptons en l'augure ! Selon les dirigeants de l'entreprise, cette machine devrait "faire florès" sur le marché africain. Business is business !

Quelques jours plus tôt, le 16 avril à l'occasion d'un petit déjeuner consacré à l'avenir du Port (organisé au château de Grattequina par le Journal Sud-Ouest), Marc Lafosse Président d'"Energie de la lune" affirmait que l'estuaire de la Gironde permettait d'installer 3000 hydroliennes pour produire 100 Mégawatts électriques. Sans jeu de mot irrévérencieux à l'encontre de ce Monsieur, je dois dire que son intervention m'a rendu sceptique. 12000 tonnes de "ferraille" dans l'estuaire, (soit en moyenne linéaire une machine tous les 25 mètres) pour produire si peu, rajouté à un paysage dénaturé du fleuve, sont autant d'éléments qui m'ont interpellé ! Face au silence approbatif des autres participants je dois avouer m'être tu, considérant qu'il s'agissait probablement de mon coté "écolo pervers" qui remontait (comme les hydroliennes) à la surface...

Je me suis dit pourquoi ne pas aller plus loin et satisfaire ceux qui considèrent que l'on peut facilement remplacer le nucléaire par les énergies renouvelables ? Poussons la logique jusqu'au bout et remplaçons la centrale nucléaire du Blayais (même génération que Fessenheim) par des hydroliennes dans l'estuaire ! Je me suis livré à un calcul simple : il suffirait d'en installer 108000 du Verdon jusqu'à Bordeaux, soit 432000 tonnes de "ferraille" dans la Gironde. Une autre question m'est venue : où vont passer les bateaux ?... C'était donc une très mauvaise idée !

Christian Galatrie

* Pour comparaison la moyenne de consommation des ménages Français (pour le seul chauffage électrique) s'élève à 110 kWh par mètre carré et par an.

Rubrique juridique

LE DALO, Droit Au Logement Opposable ... A QUI ET POUR QUI ?

Le DALO (Droit Au Logement Opposable) a été créé par la loi n° 2007-290 du 5 mars 2007 pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. L'objectif affiché de cette loi est **d'aider les personnes qui ne parviennent pas à trouver un logement décent**, généralement parce qu'elles ne disposent pas de revenus suffisants ou parce qu'elles ne présentent pas les garanties exigées par les propriétaires du secteur privé.

- **Qui peut se prévaloir du DALO¹ ?**

Le DALO peut être invoqué par toute personne qui **résidant sur le territoire français de façon régulière et dans des conditions de permanence définies par décret en Conseil d'Etat** (pour les étrangers, titres de séjour ou visa de plus de 3 mois) malgré ses recherches, ne trouve pas un logement stable et décent. Il s'agit principalement des **personnes sans domicile fixe, menacées d'expulsion, logées dans un foyer depuis plus d'un an et demi ou vivant dans un logement insalubre**.

- **A qui peut-on opposer ce droit au logement ?**

Le DALO ne vise que l'**Etat** (par l'intermédiaire du Préfet et des bailleurs sociaux) et non pas les propriétaires du secteur privé, à l'exception des bailleurs qui ont passé une convention avec l'Etat.

Ainsi, il ne permet pas de contraindre n'importe quel propriétaire-particulier, ou une agence immobilière, à louer une habitation à une personne qui éprouve des difficultés pour se loger.

- **Comment faire pour se prévaloir du DALO ?**

1 – Avoir effectué une recherche infructueuse de logement social

Il faut d'abord démontrer **qu'on a recherché sans succès un logement**, principalement en déposant une demande de logement social. L'on pourra alors se prévaloir du DALO lorsque, bien que remplissant les conditions pour bénéficier d'un logement social, on n'aura pas reçu de proposition adaptée dans un délai de 3 ans (pour le département de la Gironde) à compter du dépôt de la demande.

2 – saisine de la commission de médiation

Toute personne qui estime remplir les conditions du DALO peut saisir la Commission de médiation, seule ou en se faisant aider par un avocat ou un travailleur social.

Pour cela, il faut compléter un formulaire administratif et l'adresser à la Commission de médiation départementale (ici, Direction Départementale de la Cohésion Sociale de la Gironde, Espace Rodesse, 103 bis, rue Belleville, CS 61693, 33062 BORDEAUX CEDEX), accompagné de pièces justificatives, dont une attestation de demande de logement social.

3 – Transmission par la commission au Préfet de la liste des demandeurs prioritaires qui a 6 mois pour rendre une décision

4 – Saisine du Tribunal administratif en cas de refus ou en cas d'absence de décision dans les 6 mois

Une fois saisi, le Tribunal qui statue en **URGENCE** dispose alors d'un délai de **2 mois** pour rendre sa décision et, s'il juge la demande fondée, condamner le Préfet à trouver un logement au demandeur, sous peine d'une pénalité² par jour de retard.

5 – en cas de rejet de la demande, la seule voie de recours est le pourvoi en cassation dans le délai de 2 mois à compter de la notification de la décision de rejet.

CONCLUSION

La reconnaissance du Droit au logement opposable doit donc être saluée car, de cette façon, les personnes qui éprouvent des difficultés à se loger décentement peuvent contraindre l'Etat à leur proposer une solution. Cependant, le DALO ne crée pas de logements sociaux supplémentaires, alors que la demande est généralement plus forte que l'offre.

En outre, les étrangers sans titre de séjour (et souvent dans la plus grande précarité) ne sont pas visés par ce dispositif. Ils peuvent cependant se prévaloir du dispositif de l'hébergement d'urgence prévu à l'article L 345-2-2 du Code de l'action sociale et de la famille.

Au final, le DALO est une mesure utile, efficace mais malheureusement encore insuffisante pour garantir à tous un logement décent et adapté.

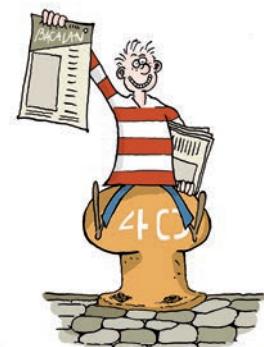
Jacques-Brice MOMNOUGUI

Avocat à la Cour

1 - Les juridictions sont très regardantes sur cette condition préalable

2 - Cette pénalité n'est pas versée au demandeur mais au Fonds national d'accompagnement vers et dans le logement qui finance les logements sociaux

The advertisement features a photograph of the restaurant's interior with tables and chairs. Text on the right side reads: "Au cœur du quartier Bacalan, désormais Bordeaux Maritime, à proximité des bassins à flots, LE BLANQUI vous accueille tous les midis du lundi au vendredi 05.56.43.12.67". Below this is a large blue star containing the text: "Formule à 9,50 € ou 13,90 €". To the left of the star, another blue star contains the text: "Piat à emporter de 12h/14h30". At the bottom, it says "Retrouvez nous : leblanqui.fr Contact : jleblanquierestaurants@sfr.fr". On the far left, there is a logo with the text "Service livraison".



Atelier Développement Durable

Le déchet, une contrainte pour l'un, une matière première pour un autre !

Destination BIO, entreprise artisanale spécialisée notamment dans la torréfaction de café, s'est pleinement engagée dans la Mission Développement Durable initiée par le Club des Entreprises de Bordeaux. De par son activité, l'entreprise génère un volume de déchets important. Étant engagée depuis longtemps dans une démarche productive durable (certification biologique, commerce équitable,...), cet adhérent souhaitait trouver des filières de valorisation plus responsables pour ses déchets.

Avec le travail du Chargé de Mission du Club, une première solution a été trouvée pour la valorisation des pellicules de café issues du processus de torréfaction. Désormais, une partie de celles-ci sont collectées par la Régie de Quartier de Bacalan afin de rejoindre **l'Aire de compostage** du Port de la Lune située à moins de 2 kilomètres de l'entreprise. Une fois le compost prêt, celui-ci sera redistribué aux habitants du quartier

et servira à nourrir naturellement leurs plantations.

De cette mise en relation sont nées les bases d'une économie circulaire ultra locale, où le déchet final d'une entreprise peut trouver une nouvelle vie chez une autre.

Florian Lafite



La Cacabane

L'aire de compostage de la RQHB vient d'être équipé d'une toilette sèche. Les toilettes sèches, aussi appelées toilettes à compost sont des toilettes qui n'utilisent pas d'eau.

Ce type de toilette est le plus simple puisqu'il n'est composé que d'un seau. Il consiste à mélanger aux matières organiques et au papier, un broyat de végétaux secs tels que des copeaux, de la sciure de bois, des feuilles mortes de façon à obtenir un mélange apte à se décomposer.

A très bientôt sur l'Aire de Compostage de la Résidence du Port de la Lune.

Stéphanie Bautrait

Le Ragondin nous quitte

Ne vous méprenez pas si Marcel le ragondin et sa grande famille résident maintenant sur les bords de Garonne, c'est qu'ils attendent avec impatience la fête du fleuve.

Accusés de tous les maux, persécutés et promis au lynchage, ils espèrent bien embarquer sur un des nombreux bateaux qui s'amarreront aux quais de notre ville et repartir clandestinement vers l'Amérique qui a vu naître leur espèce.

Oui, mais quel bateau prendre ? L'arche de Noé, le Mayflower, le Titanic, le Winnipeg, l'Exodus ... Ces bâtiments ne naviguent plus depuis longtemps, alors ils devront peut-être se résoudre à partir sur un vieux cargo surchargé de pauvres hères, partis comme eux chercher ailleurs une hypothétique meilleure vie. Frédo le moustique reste. Il a le cœur gros de voir partir ses amis, mais les beaux jours arrivant, les peaux blanches s'offrent au rayons du soleil. Les affaires reprennent !

Luis Diez



**PLOMBERIE - SANITAIRE
CHAUFFAGE
COUVERTURE - ZINGUERIE**



SARL Espiassie

37-39 avenue de Labarde
33300 Bordeaux

05 56 50 84 29

Un juillet bacalanais

Bacalafiesta 2015

Si vous avez envie de vous amuser, de vous détendre, de danser, de manger et de partager un moment convivial, alors n'hésitez plus, venez seul, avec des amis ou en famille le vendredi 3 juillet à partir de 19h et le samedi 4 juillet à partir de 14h derrière la salle Point du Jour-Pierre Tachou.

Renseignements : Centre d'Animation, 139 rue Joseph Brunet / 05 56 50 82 18



Ça va bouger en juillet !

Du 6 au 17 juillet de 14h à 17h30 (sauf le week-end), un partenariat associatif s'est créé pour animer dans de nombreux lieux du quartier, des ateliers sportifs et culturels, accessibles et ouverts à tous à partir de 3 ans.

L'Amicale Laïque de Bacalan, le Bordeaux Athlétic Club, le Boxing Club Bacalan, le Kfé des Familles et le New Basket Attitude animeront de nombreuses activités, boxe, jeux autour du basket, poterie, kfé mobile, jeux autour du foot, poterie, magie.... en musique à côté de chez vous. Ces activités seront itinérantes et gratuites.

Prenez note :

Lundi 6 juillet : Résidence du Port de la Lune

Mardi 7 juillet : Square Jean Reybeiro, à l'arrêt de tram Brandenburg

Mercredi 8 juillet : Aire de la Jallère, avenue de la Jallère

Jeudi 9 juillet : Cité Claveau, rue Léon Blum face à la Piscine Tissot

Vendredi 10 juillet : Résidence du Port de la Lune

Lundi 13 juillet : Gymnase Labarde et au pied des résidences Labarde

Mardi 14 juillet : Place Buscailliet (de 14h à 20h ! + Animation musicale et autres surprises !)

Mercredi 15 juillet : Place Philippe Lebon, rue Blanqui

Jeudi 16 juillet : Parking Achard, rue Achard, arrêt de tram Achard

Vendredi 17 juillet : Stade Charles Martin.



Fabien Hude

« Bacalan hier, aujourd'hui, demain : Regards Jeunes sur mon quartier. »

La **Ligue de l'Enseignement de Gironde** arrive cet été au **Port de Lune** pour la première édition de « **Vacances in situ** ». La Ligue de l'Enseignement est une association qui promeut le droit à l'éducation pour et par tous, ses actions sont connues sur le territoire girondin.

« Vacances in situ » est un stage à l'Education à l'Environnement Urbain à destination des habitants du quartier de Bacalan, et plus particulièrement des **enfants et des jeunes**. Lors de ce **stage culturel et sportif de cinq jours**, les enfants et les jeunes sont amenés à **s'interroger sur leur cadre de vie** qui connaît de profondes transformations. Les actions artistiques et sportives doivent permettre de faire réfléchir les enfants sur leur quartier, sur ce qu'il représente pour eux, ainsi que sur la façon dont ils s'y sentent, afin de **s'approprier leur lieu de vie**.

Au programme :

- **KidBike, Street Basket, Boxe Educative, Poterie, Kfé mobile et de nombreuses autres activités** permettront de gagner en **confiance**, mais aussi de s'amuser, dès l'âge de 3 ans.
- Les stagiaires pratiqueront la **photographie** aux côtés de professionnels pour **porter le regard** sur ce qui les entoure, pour **découvrir et faire découvrir** le Bacalan d'hier, d'aujourd'hui et de demain de façon **ludique** ;
- Une **Course d'Orientation** se fera de façon à **rencontrer** différentes **associations de proximité**, ainsi qu'à **découvrir les nouveaux espaces** illustrant l'**identité du quartier**;
- Ils réaliseront une exposition de leurs œuvres, afin de **partager**, mais aussi d'**interroger les cadres de vue portées sur leur cadre de vie**.

De nombreuses associations du quartier participeront à ce projet : L'Amicale des Locataires du Port de la Lune, L'Amicale Laïque de Bacalan, Le Kfé des familles, L'Ufolep de la Gironde, Le Boxing Club de Bacalan, le BAC ainsi que Le New Basket Attitude.

Rendez-vous le **lundi 06 juillet**, pour nous présenter votre quartier, et partager des moments conviviaux jusqu'au vendredi 10 juillet. Venez nombreux !

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au 05 56 44 52 25, ou par mail à edd@laligue33.org

La Ligue de l'Enseignement de Gironde,
Délégation « Citoyenneté-Environnement-Développement Durable ».

Carnaval

Le carnaval de quartier a connu un franc succès comme vous pouvez le voir. Enseignants, enfants, parents et associations se sont bien mobilisés.



Tournoi de foot 8/15 ans

Le tournoi du 8 mai s'est très bien déroulé. Nous avons inscrits 63 enfants, soit 9 équipes.

Le mur d'escalade et le ring ont connu un franc succès, surtout le ring, géré par des anciens jeunes du quartier.

Cette manifestation est soutenue par le bailleur social Mesolia Habitat.



Les gagnants de la catégorie 12/15 ans



Tai Chi Chuan

Durant toute l'année, l'association Le Méridien Bordeaux a proposé des cours de Tai Chi Chuan en partenariat avec l'Amicale Laïque. Nous avons tous une vague idée de ce qu'est le Tai Chi, mais qu'est que le Tai Chi Chuan précisément ?

Le Tai Chi Chuan est un art martial interne d'origine chinoise, issu d'une très longue tradition débutée vers le 13^e siècle avec le Taoïste Zhang Sanfeng qui mit au point cet Art.

La pratique du Tai Chi Chuan comprend des exercices qui favorisent la souplesse, la relaxation, le bien-être, la concentration et la santé. La concentration active de l'esprit contribue à guider le flux des mouvements du corps. D'inspiration taoïste, c'est un art du mouvement, voie de la douceur, orienté vers une intime compréhension des lois de la nature régissant l'univers, le vivant et l'être humain. Les mouvements ont à la fois une application martiale (esquives, parades, frappes, saisies...) et énergétique. Le Tai Chi Chuan se pratique à mains nues mais aussi avec des armes (éventail, épée, sabre, bâton, lance...).

L'école du Méridien Bordeaux pratique le Tai Chi Chuan de la lignée Yang, style Cheng Man Ching. L'association a d'ailleurs fait partie le 15 Avril dernier d'une délégation française pour représenter le style Cheng Man Ching à Xi'an en Chine, à l'occasion de la convention 2015 du style Yang de Tai Chi Chuan. Ce fut l'occasion de représenter leur fédération à la source de la lignée et de travailler avec Maître Zhao Youbin, héritier prestigieux de la famille Yang.

Un voyage très riche en rencontres, échanges et perfectionnement des connaissances.

www.meridientaichi-bordeaux.fr

Renseignements : 06 11 50 15 53

Patrice Cablat



William Nelson, représentant la fédération des écoles Cheng Man Ching, remet un présent à Maître Zhao Youbin, en présence de l'équipe de la délégation.

Agenda associatif

Du jeudi 11 au vendredi 26 juin: Le Collectif MASCARETS expose toutes les œuvres des enfants des écoles dans divers lieux du quartier.

Vendredi 12 juin à 19h: Repas de quartier sur la Place Buscaillet avec les associations bacalanaises. Animation musicale et apéritif offert.

Samedi 13 juin à 15h: Spectacle de fin d'année des différents ateliers de l'Amicale Laïque sur le thème du « Fantastique » - Salle Point du Jour-Pierre Tachou.

Samedi 13 juin - Au Kfé des familles : Atelier parent/ enfant "comptines en LSF" (Langue Signe Français) de 11h à 12h (sur inscription).

Et l'après-midi visite des bassins à Flots en compagnie de la maison du Projet pour une découverte ludique et participative du nouveau quartier (les enfants seront invités à imaginer les futurs aménagements du Port de Bordeaux). Gratuit et sur inscription, rendez-vous à 16h.

Mercredi 17 juin à 18h30: Assemblée Générale du Kfé des Familles.

Venez retracer avec nous les événements de l'année passée et découvrir les projets à venir. Vous pourrez aussi candidater à notre CA. Et pour vous remercier de votre venue un petit apéritif vous sera offert.

Jeudi 18 juin à 18h30 à l'Amicale Laïque : Assemblée Générale de l'ADIQB (Association de Défense des Intérêts du Quartier de Bacalan)

Samedi 20 juin: Venez cueillir des fruits et des légumes à la ferme de St Henri à Gujan Mestras et réglez auprès du maraîcher ; attention prévoyez des espèces (ne prends pas la carte bleue ni les chèques). Amenez votre pique-nique.

RDV à 9h au Centre d'Animation - Retour prévu à 18h. Déplacement en minibus.
Tarif : 2€/personne

Dimanche 21 juin à partir de 19h: Fête de la musique – Apéro en musique devant l'Amicale Laïque.

Mardi 24 Juin à 18h: Assemblée Générale de l'AFL - 223 rue Achard

Du 26 au 28 Juin: Ecole de Cirque :

Chapito en fête #3
Spectacles, ateliers d'initiations, voltige aérienne etc...
Renseignements: 05 56 43 17 18

Samedi 27 juin: Kfé Mobile toute la journée
Journée de plein air place Buscaillet avec le Kfé Mobile, parcours de motricité, jeux, musique... et à 17h spectacle de théâtre d'improvisation à destination des familles.

Vendredi 3 et Samedi 4 juillet: BACALAFIESTA – Sur les berges de Garonne, derrière la salle Point du Jour-Pierre Tachou. Repas, ateliers, jeux, manèges etc...

Mardi 14 juillet de 14h à 23h – Place Buscaillet : Ateliers et Bal avec « Allez les filles, le Kfé des familles, le Boxing Club Bacalanais et l'Amicale Laïque »

Amicale Laïque 05 56 50 85 60

AFL 05 56 39 59 40

Centre d'Animation 05 56 50 82 18

Mascarets 05 56 50 85 60

Régie de Quartier 05 56 39 54 19

Kfé des familles 06 58 10 40 81

École de Cirque 05 56 43 17 18

Bouillonnement

Le tram qui a enfin franchi le pont des écluses et pénètre dans Bacalan, presque jusqu'au nouveau stade Bordeaux Atlantique, prend une part prépondérante à la transformation du quartier. Grâce à ce transport urbain, les bordelais curieux du centre ville, peuvent partager facilement l'évolution ludique et culturelle de celui-ci.

Il n'y a pas que sur les Bassins à Flot que "la fièvre du samedi soir" existe. Si on pénètre le quartier pas à pas, on découvre en suivant les arrêts du tram, berges de Garonne :

Tout d'abord connus de tous, au fil de la rue Achard, les points d'ancre permanents : • *Les Vivres de l'art* accueillent avec des animations modernes et surprenantes toutes formes d'art : musique, peinture et sculpture • *Le Garage moderne*, dans un cadre surprenant par son architecture, organise des manifestations pluri-disciplinaires. • *L'Amicale Laïque* propose des concerts et expositions ouverts à tous, dans une ébullition permanente. • *La Bibliothèque* qui ne cesse d'améliorer la diversité de ses activités, prêt de CD, de DVD et offre un salon de lecture d'un grand confort. Elle permet l'exposition de peintres et photographes tant amateurs que professionnels. • *Le théâtre du Pont Tournant*, propose une programmation diversifiée, alliant œuvres contemporaines et classiques, avec des séances particulièrement ciblées pour les enfants.

Les petits derniers : • *Act'Image*, nouvellement installé, expose à la façon d'une galerie, lors de nombreux vernissages, les clichés de photographes professionnels du monde entier avec ouverture d'ateliers initiatiques. • *Le théâtre du Cerisier*, lieu intermédiaire de pratique artistique, plus intime.

Enfin, et non des moindres, de l'autre côté des Bassins à Flot, • *La Base sous-marine*, très attractive, tient une place à part, grâce à ses volumes inhabituels et à la symbolique qu'elle dégage. Elle permet d'accueillir des événements inédits et des expositions de grande classe. Tout proche, • *L'Ecole de cirque* nous régale avec ses spectacles qui témoignent de la qualité de son école de formation, esthétisme et acrobatie maîtrisés.

Une énumération qui montre l'effervescence présente dans notre quartier. Un parti pris choisi et développé par toutes les associations et sociétés qui ne cessent de nous proposer des nouveautés.

Il ne suffit pas de construire des appartements, d'agrandir la ville, il est bon d'offrir des activités culturelles pour donner couleurs à la vie. C'est un autre état des lieux bien réel qui prend forme et perdure, paisible et attractif, grâce à tous ces spectacles souvent offerts.

Avec le printemps, le Bacalan nouveau est arrivé... ça bouillonne !

Charles Coudret

Le Chœur des Écluses

Le saviez-vous ?

La chorale de Bacalan « Le Chœur des Ecluses » va fêter son 10^e anniversaire en 2016.

Dans une ambiance chaleureuse et dynamique, avec un répertoire varié de chants contemporains, nous nous réunissons tous les lundis soirs à 20h15 à la salle du Comité des Fêtes, 12 rue Charlevoix de Villers, sous la houlette de notre chef de chœur Emmanuelle Vauquet.

Si vous voulez nous rejoindre, nous recrutons. Vous pouvez aussi, sans aucun engagement de votre part, assister à une de nos répétitions, vous serez les bienvenus.

Jeannine Dumur – Vice-Présidente

06 83 52 91 14 - chourdesecluses@gm.com



Foyer Fraternel
Centre Social

SAMEDI 13 JUIN 2015 de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 16h00

VENTE D'ENTRAIDE

Vêtements, chaussures, sacs à main, parapluies, linge de maison, livres, CD, DVD, jeux/jouets, bijoux, brocante, petit électroménager...

Les prix s'étaisaient de 0,50 € à 8 €.

Le résultat de cette vente permet de financer l'achat de produits alimentaires distribués à l'accueil de jour pour des personnes en grande précarité.

VENDREDI 19 JUIN 2015 à partir de 18h00

FÊTE DE FIN D'ANNÉE

Danse folklorique mexicaine, zumba, Chorale adultes, rondes enfantines, théâtre, Buffet /Buvette

Inscriptions à l'accueil du Foyer Fraternel.

Centre Social Foyer Fraternel

23 rue Gouffrand - 33300 Bordeaux - 05 57 87 13 92